

# POINT-PRESSE

Présentation de la conférence-débat

TOUJOURS PLUS LOIN, PLUS HAUT, PLUS FORT...  
MAIS A QUEL PRIX ?



Le mercredi 29 novembre 200 , 19h00  
Salle des Fêtes de la Redoute  
Rue de Menin, 4 à Estaimpuis

# LE DOPAGE ET LE SPORT



Affaire Festina, scandale de la THG (tétrahydrogestrinone)... Le dopage éclabousse périodiquement le sport de haut niveau. Les soupçons entachent de plus en plus le sport professionnel. Face aux dérives du sport-spectacle, est-il encore temps de réagir ? Le fléau toucherait également les sportifs amateurs et les petits clubs. Loin d'être anodin, le phénomène gagnerait même de l'ampleur.

S'il convient d'écarter les discours réducteurs laissant penser que tous les sportifs seraient soit dopés, soit complices, il est indéniable que le dopage affecte une grande variété de disciplines sportives et ce, à tous les niveaux de pratique.

**LE DOPAGE SERAIT DEVENU UN PHENOMENE DE SOCIETE.** Le recours à des substances, des médicaments pour améliorer ses performances, réduire son anxiété... serait pour certains, notamment les jeunes, entré dans les moeurs.

Il semble qu'il est grand temps de soulever le problème du dopage. C'est pourquoi, un large débat sans parti pris et se voulant absolument neutre ouvert à la population ainsi que l'organisation d'une véritable campagne de sensibilisation et d'information à destination des sportifs est indispensable !

C'EST POUR CETTE RAISON QUE LE DEPUTE-BOURGEMESTRE D'ESTAIMPUIS, DANIEL SENESAEL, ORGANISE **LE MERCREDI 29 NOVEMBRE 2006, A 19H00, AU SEIN DE LA SALLE DES FETES DE LA REDOUTE A ESTAIMPUIS, UNE CONFERENCE-DEBAT INTITULEE « TOUJOURS PLUS LOIN, PLUS HAUT, PLUS FORT... MAIS A QUEL PRIX ? ».**

## **POUR QUELQUES INSTANTS DE GLOIRE**

Mats Wilander, Eddy Merckx, Diego Maradona, Ben Johnson, Lance Armstrong... La liste des sportifs pris au moins une fois pour dopage est longue et remplie de "champions" en tout

genre. SOIF DE VICTOIRE ? BESOIN DE RECONNAISSANCE ? DESIR DE GLOIRE ? LES RAISONS DU DOPAGE SONT NOMBREUSES.

Pourtant, il serait illusoire de croire que le dopage est un phénomène contemporain. S'il est clair que les techniques se sont améliorées avec l'avènement du sport business dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le dopage, en tant que pratique destinée à améliorer les performances, existe depuis très longtemps.



Le premier cas avéré remonte à 1865 à Amsterdam. Des nageurs avaient pris, avant la course, un cocktail composé de vin rouge et de feuilles de coca. Mais bien avant ça, dans les anciennes civilisations, les hommes connaissaient déjà les vertus des plantes "magiques" qui permettaient de résister au froid et à l'altitude: les indiens mastiquaient à longueur de journée des feuilles de coca, les chinois consommaient du ginseng, on mangeait des champignons hallucinogènes au Mexique, de la gentiane en Equateur...

LE DOPAGE PUREMENT SPORTIF APPARAÎT AUSSI TRÈS TÔT AVEC LES PREMIERS JEUX OLYMPIENS. LES ATHLÈTES INGURGITAIENT D'ÉTRANGES RECETTES À BASE DE VIANDE DE CHEVRE, DE SANG DE TAUREAU OU DE DECOCTIONS DE PLANTES CENSÉES RENFORCER LES MUSCLES ET REVITALISER LE SANG. À L'ÉPOQUE, DÉJÀ, LA GLOIRE ET LA RICHESSE ÉTAIENT DE SÉRIEUX INCITANTS À LA PRISE DE SUBSTANCES AMÉLIORANT LES PERFORMANCES PHYSIQUES...

Les raisons qui poussent aujourd'hui les plus grands champions à tricher sont les mêmes que celles qui motivaient les premiers athlètes olympiens. CE QUI A CHANGÉ, CE SONT LES TECHNIQUES DU DOPAGE, L'INSTITUTIONNALISATION D'UNE PRATIQUE DEVENUE BANALE ET INDISPENSABLE POUR CERTAINS. Plus qu'une simple "envie de faire toujours mieux", le dopage est une véritable drogue dont certains ne parviennent plus à se défaire. Les risques pour la santé sont pourtant énormes.

En cherchant un peu, la liste des sportifs décédés en plein effort ou après leur carrière, à cause des produits illicites ingurgités, est impressionnante. Jacques Anquetil, célèbre coureur cycliste, mort prématurément d'un cancer à 53 ans. Florence Griffith Joyner, athlète, morte d'une crise cardiaque à 38 ans, Marco Pantani, mort d'une overdose de cocaïne à 34 ans. Arthur Linton, un cycliste gallois mort 15 jours après avoir emporté

Bordeaux-Paris en 1896 des suites d'une consommation excessive de strychnine. Tom Simpson, encore un cycliste, mort en pleine course sur le Mont Ventoux en 1967 à cause d'une surconsommation d'amphétamines. Et que dire des anciens footballeurs italiens dont une étude a montré qu'ils seraient deux à dix fois plus fréquemment malades que le reste de la population. L'affaire des "veuves du calcio" et qui a fait grand bruit à la fin des années 90 montre comment le dopage était institutionnalisé en Italie et comment certains médecins manipulaient les joueurs à leur insu. En 1969, Giuliano Taccola, attaquant de l'AS Roma, s'écroule dans le vestiaire de Cagliari, bourré de produits dopants en tout genre. D'autres footballeurs sont, quant à eux, atteints par des cancers du foie, du colon, de la thyroïde, des leucémies, des scléroses... séquelles inévitables après des années de dopage.

Plus récemment, Flyod Landis, déclaré positif à la testostérone, démontre qu'il reste encore et toujours des tricheurs. **MAIS, FINALEMENT, QUI EST A PLAINDRE ? LE SPECTATEUR, LESE PAR DES PERFORMANCES SPORTIVES TRUQUEES OU LE SPORTIF LUI-MEME QUI MET SA SANTE EN PERIL POUR QUELQUES EPHEMERES INSTANTS DE GLOIRE ?**

L'athlète qui a recours au dopage ne nuit pas qu'à lui-même, il porte également atteinte au sport dans son ensemble. Par ailleurs, les athlètes sont des modèles qui ont une influence indéniable sur les jeunes. Le comportement des athlètes d'élite peut avoir des incidences et des conséquences importantes sur les jeunes qui les admirent et qui veulent imiter leurs héros sportifs, jusque dans leurs gestes et leurs attitudes.

Il convient de remarquer que le dopage existe et que chacun et chacune peut y être confronté dans sa pratique sportive, quel que soit son âge, son niveau de pratique et sa discipline. Nier le dopage reviendrait à le cautionner ou admettre qu'il est irréversible. Il faut au contraire le combattre afin de préserver les valeurs éducatives du sport et lui conserver son sens.

Dans ce combat, si la composante répressive est nécessaire et légitime, elle est insuffisante et ne doit pas occulter le rôle primordial de la prévention.

Dans ce domaine, tous les acteurs et actrices du sport mais également les autorités publiques et politiques ont un devoir d'information et de dissuasion.

---

Plus d'infos au 056/48.13.45

**Source Images :**

<http://www.philippetastet.com/Contenu/antidopage/de-plus-en-plus-difficile.jpg>;  
[www.clemi.scola.ac-paris.fr](http://www.clemi.scola.ac-paris.fr);